FRC 1563 a

CORPS LÉGISLATIF.

Case FRC 15562

COMMISSION DU CONSEIL DES CINQ-CENTS.

DISCOURS

PRONONCÉ

PAR CABANIS,

Membre de la Commission du Conseil des Cinq-Cents.

Séance du 3 Nivose an 8.

REPRÉSENTANS DU PEUPLE,

Vous êtes arrivés au terme de vos travaux : vous allez jouir du prix de vos efforts.

Le 14 juillet avoit proclamé la liberté ; le 10 août avoit conquis l'égalité et la République : mais ni la République, ni l'égalité, ni la liberté n'existoient véritablement au milieu des factions qui les déchiroient

THE NEWBERRY LIBRARY

sans cesse, au milieu des désastres qui déshonoroient ces noms sacrés.

Après avoir lutté long-temps et péniblement contre tous les partis, vous avez enfin trouvé l'appui dont vous aviez besoin. L'union de deux hommes illustres par des talens divers, mais également éminens, chers à la patrie par les glorieux services qu'ils lui ont rendus, honorés de l'Europe entière comme de la France, a ranimé votre espoir et celui du peuple : le 19 brumaire est arrivé.

Etablir le systême représentatif sur ses véritables bases ; rattacher aux idées de liberté celles de morale et de bonheur ; consolider leur règne par le moyen d'un gouvernement fort avec sagesse, et protecteur avec énergie : tels sont les engagemens que vous avez contractés dans ce jour mémorable ; telles sont les espérances que vous n'avez pas craint de donner à la nation.

Vos engagemens sont remplis : ses espérances vont se réaliser.

Vous avez soumis à la sanction populaire un nouveau pacte social, qui, combinant toutes les leçons de l'expérience avec les vues de la plus saine théorie, doit faire époque dans les sciences morales et politiques ; vous avez débarrassé la démocratie des agitations et des désordres qui l'ont caractérisée jusqu'à ce jour ; vous avez emprunté de l'aristocratie tout ce qu'elle peut offrir d'utile pour l'amélioration des choix aux fonctions publiques, pour le perfectionnement des mœurs et l'émulation des vertus. Vous avez même enrichi votre ouvrage de ce qui seul a pu rendre si long-temps la monarchie supportable dans des pays civilisés : je veux dire l'unité d'impulsion, l'énergie et l'accord des mouvemens. Enfin, rapportant à un petit nombre de fonctions tous les besoins publics, vous

les faites tous représenter, si je puis parler de la sorte; et vous organisez un véritable système, ou ensemble représentatif, en plaçant par-tout des autorités qui agissent sans cesse pour le peuple, ou qui réclament en son nom.

Vous avez fait plus : toutes les passions utiles seront excitées; toutes les passions funestes seront contenues. Il s'établira une noble émulation entre les citoyens; mais il ne se formera plus de partis acharnés et destructeurs.

Déja même la constitution nouvelle devient un signal de rapprochement pour tous les hommes qui ont servi la révolution; déja s'éteignent, dans ces douces espérances, des haines que tant de maux soufferts en commun sembloient n'avoir fait qu'envenimer : enfin nous voyons luire l'aurore du jour où toutes les erreurs révolutionnaires seront oubliées, où cesseront enfin toutes les proscriptions.

Représentans du peuple, vous avez dignement rempli vos devoirs. Vous avez mis sa souveraineté hors de toute nouvelle atteinte; vous avez fondé la vraie liberté; vous avez conservé l'égalité sociale; enfin vous avez préparé ce moment heureux où tous les Français réunis sous les mêmes enseignes, goûteront le charme d'une fraternité réelle, et s'honoreront tous également du beau nom de républicains.

En vous séparant, vous laissez les destinées de la République entre les mains d'hommes qui jouissent de toute sa confiance. A la tête du pouvoir exécutif, est un héros dont la gloire en augmente encore la force. Vous lui avez donné pour adjoints au Consulat, deux publicistes célèbres, qui, dans les fonctions législatives, ont long-temps servi la chose publique, avec autant de lumières que de zèle et de dévouement. Le Sénat conservateur, le Tribunat, le Corps lé-

gislatif seront composés de l'élite de la nation : les talens distingués, les services éminens, la sagesse, la probité, le patriotisme y donneront seuls des droits, y seront seuls admis. On ne verra sur les listes de ces premières autorités, que des noms honorables : elles offriront une grande quantité de noms vraiment nationaux ; elles en offriront même plusieurs qu'on peut dire *européens*.

Cette régénération complète est l'ouvrage de la révolution de brumaire, qui ne peut plus être calomniée maintenant que par les ennemis de la France et de la liberté. Vous y avez puissamment contribué, citoyens collègues : et en allant remplir les nouvelles fonctions auxquelles la voix de la patrie vous appelle encore, vous emportez dans vos cœurs le souvenir précieux des grands services que vous lui avez rendus.

Permettez qu'à mon tour, je me félicite d'avoir combattu dans vos rangs, et qu'en vous donnant ici les foibles témoignages de ma haute estime, je m'honore, aux yeux de la nation dont vous avez été les représentans fidèles, des sentimens de bienveillance que j'ai toujours trouvés en vous, durant le cours de nos travaux communs.

A PARIS, DE L'IMPRIMERIE NATIONALE.
Nivose an 8.